

L'œuvre du Président **Jacqueau** a une valeur d'exemple.

C'est une harmonieuse construction dans des domaines divers où les vertus de l'homme conduisent au même résultat : l'efficacité.

Les étapes de sa vie et ses qualités de cœur ont été admirablement brossées par **M. Jacques Baratte**, Président du Syndicat National du Caoutchouc, des Plastiques et des Industries qui s'y rattachent, lors de l'hommage présenté le 14 décembre à l'Assemblée générale de ce Syndicat.

Nous sommes heureux de reproduire ici le texte de cet hommage qui reflète parfaitement la personnalité si attachante du Président **Jacqueau**, et d'y associer tous les Anciens Elèves de notre Ecole.

Nous désirons cependant rappeler, en exergue, l'impulsion décisive que l'action du Président a donnée à la vie de notre Association au cours de ses six années de présidence.

Dès sa désignation à la tête de l'Association en 1958, **Henri Jacqueau** a défini en ces termes le programme qu'il se proposait de suivre :

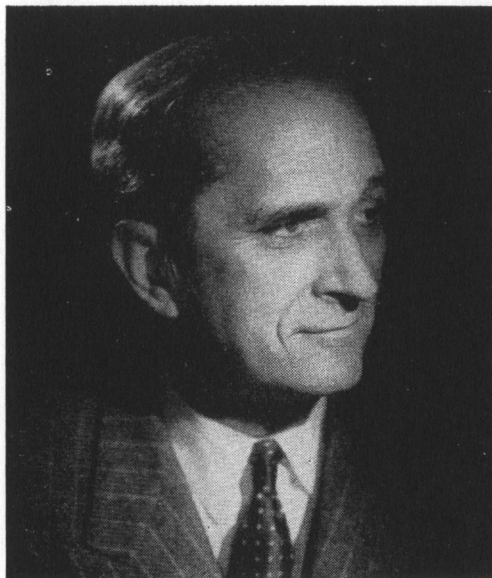
« Les buts que nous devons chercher à atteindre sont dans leurs grandes lignes, de rendre l'Association toujours plus vivante avec, entre autres espoirs, celui de vaincre l'apathie et l'indifférence, et d'amener à elle ceux qui s'en tiennent éloignés — de lui donner un rayonnement toujours plus étendu pour que l'on soit tenté de l'approcher — et, enfin, que son prestige serve les intérêts de tous... Peut-être la désaffectation pourra-t-elle être neutralisée par la valeur des services rendus. Ces services peuvent s'inspirer des notions d'entraide, d'amitié, de solidarité, et de prestige. Le chemin que nous devons suivre est déjà jalonné de réalisations.

Je souhaite des relations confiantes avec la Direction de l'Ecole... J'attacherai beaucoup de prix aux suggestions qu'elle pourra nous faire... pour la conduite de notre Association.

Je souhaite aussi... que la Direction de l'Ecole nous permette, lorsqu'elle en manifestera le désir, de lui apporter un concours que nous serons heureux de lui fournir...

Je pense enfin que, nous les Anciens, nous devons être ouverts aux jeunes camarades que nous pouvons peut-être parfois aider. »

Ce programme, que le Président **Jacqueau** devait préciser chaque année dans ses allocutions à l'Assemblée générale des Anciens Elèves, il a travaillé avec courage et confiance à le réaliser,



# HOMMAGE

# AU PRÉSIDENT

# HENRI JACQUEAU

aidé par nos Camarades de plus en plus nombreux auxquels il a su communiquer sa foi.

La première préoccupation d'**Henri Jacqueau** fut de réanimer l'**Esprit de Corps** des membres de l'Association.

Pour cela, il s'attacha à structurer fortement les organes de direction et de gestion de l'Association, c'est-à-dire le Comité dont chaque membre assumait une responsabilité bien définie, le Secrétariat qui devait fonctionner à plein temps et des Commissions spécialisées pour assister les membres du Comité.

Il établit ensuite des contacts fréquents avec les Délégués de Promotion, leur demandant de renforcer la cohésion de leurs promotions en organisant des rencontres régulières. Enfin, il encouragea toutes les manifestations collectives des E.N.S.C.P. et en particulier les groupes professionnels auxquels il demandait de se fixer des objectifs d'intérêt commun et de développer les échanges techniques entre jeunes et Anciens. Il suivit également avec un grand intérêt la création et les activités du Cercle E.N.S.C.P.. Enfin, il se préoccupa d'établir des liens avec les Camarades habitant en province ou à l'étranger. Ses efforts dans ce sens devaient aboutir à la naissance en 1965 du groupe Rhône-Alpes.

Sous l'impulsion du Président **Jacqueau**, la Commission « Orientation » connut un développement nouveau, ne se contentant pas de « placer » les E.N.S.C.P. mais s'efforçant par des contacts fréquents avec les Jeunes et les moins Jeunes d'orienter leurs recherches et fonction de leurs aspirations propres.

**Henri Jacqueau** se préoccupa toujours des relations entre notre Association et notre Ecole. Il établit par des conversations fréquentes avec le Directeur de l'Ecole, un climat de confiance réciproque qui devait lui permettre de mettre sur pied en collaboration avec la Direction de l'Ecole, un certain nombre de réalisations au bénéfice des Elèves mais qui servaient également l'Association dont ils étaient les futurs membres.

Ce furent surtout, en 1961, la C.E.C.E.C., Communauté Européenne Culturelle des Etudiants de Chimie et en 1964 la S.I.V.E., Session d'Initiation à la Vie des Entreprises. La première devait permettre aux Elèves d'échanger avec des Chimistes d'autres pays les connaissances acquises, la seconde de donner aux jeunes Ingénieurs des notions de base sur la Vie des Entreprises dans lesquelles beaucoup d'entre eux seraient appelés à travailler.

Les contacts entre les Anciens et les Elèves sont maintenant fréquents et féconds. Des groupes

de parrainage se sont formés qui permettent aux futurs Ingénieurs de s'informer ; les activités para-scolaires des Elèves sont soutenues par les Anciens et la préparation de la Nuit de la Chimie est une œuvre commune.

En étroite liaison avec la Direction de l'Ecole, le Président **Jacqueau** s'est préoccupé également d'étendre le renom de notre Association et de défendre la valeur de notre diplôme.

En dehors de la Nuit de la Chimie, manifestation de vitalité et de prestige de notre Association, notre participation avec l'Ecole au V<sup>me</sup> Salon de la Chimie et l'établissement de notre siège à la Maison de la Chimie ont contribué à asseoir la notoriété de notre Association.

L'action d'**Henri Jacqueau** auprès de l'**Union des Associations d'Anciens Elèves des Ecoles Nationales Supérieures de Chimie** a été si marquante que cet organisme lui a demandé en 1964, d'accepter la présidence de son Conseil.

Dans la même optique de rapprochement entre Ecoles d'Ingénieurs Chimistes, le Président **Jacqueau** a pris en 1964, des contacts avec la Gesellschaft Deutscher Chemiker.

Cette action dynamique inspirée par un idéal supérieur se situe dans une vie toute entière préoccupée par le service des autres. Cette vie si féconde, **M. Jacques Baratte** nous en retrace ici les principales étapes :

« A l'Assemblée générale du 27 mai 1964 de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris, **Henri Jacqueau** quittant après six ans la présidence pour celle de l'Union des Anciens Elèves des Ecoles Supérieures de Chimie de France, s'exprimait ainsi :

Nos moyens ne peuvent se développer que par des concours bénévoles de camarades de bonne volonté.

Pour entraîner les bonnes volontés, je voudrais citer un exemple, le mien : quand notre camarade **Raudnitz**, qui était alors Président de l'Association a fait appel à moi pour prendre éventuellement sa suite, j'ai d'abord pensé qu'il me faisait beaucoup d'honneur, mais que je n'avais ni le droit d'accepter cette fonction, ni les aptitudes pour la bien remplir.

En effet, après sept ans de services militaires et de guerre, entre ma dernière année d'école en 1919-20, dans notre vieille baraque branlante de l'Observatoire et le jour où **Raudnitz** venait me voir en 1956, j'avais complètement négligé l'Association.



La proposition de **Raudnitz** m'a fait prendre conscience de mon indifférence inactive et j'ai résolu de me racheter.

Pendant six ans, j'ai fait ce que j'ai pu et je crois que je ne pouvais donner davantage car ma vie, comme celle de tous, est remplie d'autres responsabilités, dans des affaires dont je suis Président, ou Membre du Conseil, dans un foyer avec une famille et des enfants, dans des activités professionnelles diverses, avec les devoirs que tout cela comporte et que vous connaissez aussi bien que moi. Et puis, comme tout le monde, j'aime bien aussi le repos et les loisirs. C'est je crois dans cette dernière catégorie d'occupations que j'ai le plus largement puisé pour trouver le temps que je voulais donner à l'Association ».

A travers ces quelques propos se retrouvent, pour nous qui l'avons approché, les traits saillants du caractère d'**Henri Jacqueau**, sa loyauté intransigeante, sa sensibilité, son sens du devoir, sa foi désintéressée.

Ci-contre :  
Stand E.N.S.C.P. - VI<sup>e</sup> Salon International de la Chimie.  
C.N.I.T. Mai 1962.

Ci-dessous :  
Avril 1962. Au cours de l'émission « Paris-Club »,  
Roger FERAL interviewe le Président JACQUEAU  
sur le colloque de Pâques organisé par la C.E.C.E.C.



Sa vie, dont je retracerai brièvement les étapes, ne fait qu'illustrer les qualités de celui qui fut de la race des chefs et qui eut toujours une haute idée des devoirs qui en résultaient pour lui.

Né le 15 mai 1892 à Elbœuf, **Henri Jacqueau** fit ses études dans sa ville natale, puis à Rouen, et entra en 1910, à l'Institut de Chimie de Paris (dénommé depuis « Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris »).

Engagé en 1912, au 74<sup>me</sup> d'Infanterie à Rouen, il ne devait quitter l'uniforme qu'en 1919, terminant la guerre comme capitaine à 26 ans.

Volontaire pour l'A.S. (Artillerie d'Assaut) dès sa création, il rejoignit Champlieu en octobre 1916 et vécut la magnifique épopée des chars d'assaut. Il fut en effet un des premiers officiers de l'Etat-major du Général Estienne « Le Père des Chars » et participa à toutes les reconnaissances d'emploi sur le champ de bataille de l'arme nouvelle dont l'intervention fut décisive dans la victoire finale.

De retour à la vie civile, **Henri Jacqueau** terminait ses études et en 1920, diplômé Ingénieur-Chimiste, abordait la carrière industrielle dans la Manufacture de Caoutchouc, fondée en 1852 à Elbeuf par son grand-père.

En 1922, prenant la suite de la Société **François**, il constituait à Paris, en liaison avec l'usine d'Elbeuf, la Société **Jacqueau-Berjonneau et Cie**, à laquelle il devait, durant l'entre-deux guerres, donner le large développement que l'on sait.

Dans le même temps, sentant l'orage venir, l'homme de devoir qu'il était, aimant passionnément son pays, perfectionnait assidument sa formation militaire et c'est comme chef de bataillon, chef du 4<sup>me</sup> Bureau de l'Etat-Major des chars, qu'il rejoignait en 1939, son poste de mobilisation, faisant dans ses fonctions d'organisation, un travail considérable et efficace.

Puis viennent les années sombres de 1940-45, **Henri Jacqueau** entend réagir et pour échapper à l'emprise de l'occupant, il crée une usine de caoutchouc en Algérie, une usine au Maroc (1942), un comptoir en Tunisie.

C'est également à la même époque et pour la même raison qu'il prend à charge à Moissy dans son pays normand une exploitation agricole où, avec son tempérament entreprenant, il mettra en pratique des procédés scientifiques de culture et d'élevage qui ont depuis fait école.

Dans le même temps, membre depuis 1937 du Comité Directeur du Syndicat National, il prend

une part active dans les organismes susceptibles de maintenir les droits et l'activité de l'industrie du Caoutchouc.

Enfin, dès la Libération, en 1945, il fonde le laboratoire de Recherches et de Contrôle du Caoutchouc, installé modestement d'abord avec un Ingénieur et un aide, dans une pièce du Conservatoire National des Arts et Métiers. C'est là que grâce au dynamisme de son Président qui sut trouver les concours nécessaires, le Laboratoire, transféré rue Brancion, puis rue de Ridder, est devenu par son développement, l'organisme technique indispensable de notre industrie.

L'après-guerre devait requérir de sa part une activité accrue : reconstruction à Elbeuf sur des bases modernes de l'usine en grande partie détruite par la guerre, remise en état du domaine de Moissy écrasé sous les bombes, création d'une nouvelle filiale au Portugal. C'est l'époque où de son bureau de la rue Saint-Charles, il dirige l'importante industrie dont il est le chef et l'animateur.

En 1947, il est appelé à la présidence du Syndicat National, n'ayant jamais cessé d'assumer par ailleurs, et cela jusqu'à sa mort, la présidence du Laboratoire qui restera son œuvre maîtresse au profit de la profession.

De tous côtés, les tâches s'accroissent, car on sait pouvoir faire appel à lui lorsqu'il s'agit d'être utile à la collectivité. N'a-t-il pas fait sien depuis longtemps cette pensée de Bourbon Busset qu'il aime citer : « C'est l'action désintéressée qui donne un sens à la vie ».

- Président de la Commission Caoutchouc au premier plan de Modernisation et d'Equipe-ment (1946).
- Membre du Comité Directeur du Bureau Professionnel de Répartition du Caoutchouc.
- Délégué de notre Industrie auprès du C.N.P.F.
- Membre de la Commission de la Recherche Scientifique de cet organisme.
- Membre du Conseil d'Administration et du Conseil Supérieur de l'Institut Français du Caoutchouc.
- Vice-Président des Cours de la Promotion Professionnelle de la Chimie.
- Trésorier de la Maison de la Chimie.

pour ne citer que les fonctions qui nous touchent de plus près.

Décoré de la Croix de Guerre, fait Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire, **Henri**



Jacqueau, également Chevalier du Mérite Agricole était promu Officier de la Légion d'Honneur au titre de l'industrie, en 1953.

Président d'honneur de notre Syndicat, constamment soucieux de la vie syndicale, il était très fidèle à nos réunions où ses interventions étaient toujours empreintes d'une grande élévation de pensée.

Ainsi nous l'avons vu se passionner pour la création et le développement de l'annexe de Strasbourg auprès du Centre de Recherches des Macromolécules, laquelle s'est intégrée depuis lors à l'Institut des Hauts Polymères, grâce à sa persévérante action.

Certes, les événements des dernières années, ceux d'Algérie en particulier, avaient assombri son tempérament généreux.

Mais en 1958, dans les conditions qu'il rappelait lui-même au début de cet exposé, il était sollicité de prendre la présidence de l'Association des Anciens Elèves de l'E.N.S.C.P. et là, il entreprenait une œuvre à la taille de son intelligence et de son dévouement, dont il a pu, par les premières réalisations éprouver joie et fierté.

Se dépensant sans compter, usant de la persuasion, de la foi qui l'animait, il s'est donné pour tâche de valoriser le diplôme d'Ingénieur Chimiste en complétant la formation technique par un enseignement économique, juridique et humain. « Nous formons des chimistes, disait-il, mais dans l'avenir, ils devront plus que dans le passé, être aussi des hommes ».

C'est donc aux élèves qu'il s'intéressa plus particulièrement resserrant les liens entre l'Ecole et l'Association, fondant en 1962 la Communauté Européenne Culturelle des Etudiants en Chimie (C.E.C.E.C.) qui réunit les jeunes chimistes des pays d'Europe, organisant des sessions d'initiation à la vie des Entreprises (SIVE) pour les élèves au sortir de l'Ecole.

Questions reprises récemment encore par la Fédération Nationale des Associations d'Elèves des Grandes Ecoles.

En 1964, il prenait la présidence de l'Union des Associations d'Anciens Elèves des Ecoles Nationales Supérieures de Chimie de France, afin de parachever au niveau le plus élevé l'action entreprise par lui depuis six ans.

C'est là en pleine action, que le 20 novembre 1965, la mort est venue l'enlever à l'affection des siens et à l'estime respectueuse de tous ceux qui l'ont approché.

Mais son œuvre sera poursuivie car il en avait clairement défini les objectifs et tracé la voie.

Qu'il me soit permis en terminant, de souligner un trait du caractère d'Henri Jacqueau, cette extrême sensibilité qui lui faisait rechercher en toutes circonstances, un climat de sympathie ; il tenait les marques qui lui en étaient données pour la meilleure récompense de ses efforts.

Il avait par ailleurs, le culte de l'Amitié et ceux qui ont eu le privilège d'être de ses amis — et je m'honore d'être de ceux-là — savent combien cette amitié était enrichissante et sûre, faite de confiance réciproque et d'affection désintéressée ».